

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Cecila Chapduelh : portrait de femme en ombres chinoises

Marine Mazars

Volume 19, numéro 2, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1096135ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4111>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mazars, M. (2022). Cecila Chapduelh : portrait de femme en ombres chinoises. *Voix plurielles*, 19(2), 208–223. <https://doi.org/10.26522/vp.v19i2.4111>

Résumé de l'article

L'oeuvre de Cecila Chapduelh (Cécile Chadeuil en français) est polymorphe, à la fois artistique et artisanale, mais toujours pleine de vie, d'amour et d'humour. Profondément enracinée dans le calcaire de son Périgord natal et en même temps universelle, la poésie de Cecila Chapduelh chante une Femme aux antipodes de la bienséance : elle veut vivre comme elle l'entend et surtout, être libre.

© Marine Mazars, 2022



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Cecila Chapduelh : portrait de femme en ombres chinoises

Marine Mazars, Université Jean Jaurès (PLH-ELH)

Résumé

L'œuvre de Cecila Chapduelh (Cécile Chadeuil en français) est polymorphe, à la fois artistique et artisanale, mais toujours pleine de vie, d'amour et d'humour. Profondément enracinée dans le calcaire de son Périgord natal et en même temps universelle, la poésie de Cecila Chapduelh chante une Femme aux antipodes de la bienséance : elle veut vivre comme elle l'entend et surtout, être libre.

Mots-clés

Littérature ; Poésie ; Femme ; Occitan ; Polymorphie, Vingt-et-unième siècle ; Chapduelh, Cecila

Cécile Chadeuil est née en 1980 en Dordogne et a vécu à Agonac, un petit village à la limite entre le Périgord vert et le Périgord blanc, dans une famille occitanophone. Son père, Michel Chadeuil (Micheu Chapduelh), est un écrivain et chansonnier d'expression occitane et son frère, Denis (Danís Chapduelh), est – entre autres – le rédacteur en chef du magazine culturel occitan *Lo Diari*. Cécile a donc eu la chance d'apprendre l'occitan dans sa famille avant d'en approfondir l'étude au cours de sa scolarité. Après des études en Histoire de l'art, elle s'est dirigée vers l'enseignement de la langue et de la culture occitanes – enseignement en Calandreta d'abord, avant de passer le CAPES d'occitan-langue d'oc en 2003 et d'enseigner en collège et lycée. Au cours d'une parenthèse dans sa carrière d'enseignante, elle a également été Chargée de mission à l'IEO pendant quatre ans. Plus récemment, elle a enseigné dans le premier degré avant de revenir à l'enseignement secondaire. L'occitan a ainsi toujours été au cœur de ses métiers.

Admirative des occitanistes de la génération d'après-guerre qui ont su, selon elle, faire tout un travail de collectage, de reconstitution et de réappropriation de leur culture, elle en est la digne continuateur. En effet, Cécile Chadeuil est non seulement au cœur de la transmission de la langue et de la culture via son métier, son engagement associatif et ses différentes activités, mais elle est également au cœur de cette nouvelle génération d'artistes qui, à la fois forte et consciente de son bagage culturel, réinvente et donne naissance à la culture occitane d'aujourd'hui et de demain.

Cécile Chadeuil est une artiste inclassable, qui, par son énergie, gomme les frontières entre les arts. Ainsi, elle est écrivaine, musicienne, chanteuse et doubleuse de films et de films d'animation. En parallèle, elle s'est intéressée à des techniques artisanales que l'on retrouve parfois associées à son œuvre artistique : l'émail, la dentelle, la sérigraphie et la reliure.

Nous nous intéresserons principalement à l'activité d'écriture de Cécile Chadeuil, ou devrions-nous dire, Cecila Chapduelh, qui est son nom d'écrivaine. En effet, son écriture étant principalement occitane, c'est sous la forme occitane de son nom qu'elle signe ses textes. Là encore, elle s'exprime sous des formes variées comprenant la poésie versifiée et en prose, les comptines, les chansons, les chroniques littéraires, l'écriture « anecdotique », les rêves, les portraits ou les slogans, etc. De la même manière, femme de son temps, Cécile utilise aussi bien le papier que le numérique (et en particulier les réseaux sociaux) pour diffuser son œuvre.

Cécile Chadeuil est surtout connue en tant qu'écrivaine pour son premier recueil poétique bilingue paru en 2015 aux éditions du Chamin de Sent Jaume : *A Chara o crotz*. Quelques textes de ce recueil ont également été publiés dans les revues *Oc* et *Le Voci della Luna* à partir de 2013, ainsi que dans le *Florilège poétique des langues de France* co-édité par Marie-Jeanne Verny en 2019.

Son second recueil poétique, *Volutas*, un « libre d'artisan » comme elle le dit elle-même, tiré à cent-vingt exemplaires en 2020, est resté plus confidentiel malgré tout l'intérêt qu'il présente, aussi bien au niveau de son contenu que matériellement. Ce livre a entièrement été conçu par l'auteure. Elle a utilisé la technique de la sérigraphie pour le produire et certains motifs qui ornent l'ouvrage sont faits à partir de dentelles personnelles. De ce recueil, quelques poèmes ont été publiés dans les revues *Lo Gai Saber* et *Le Voci della Luna* à partir de 2018, ainsi que dans l'anthologie de Pauline Kamakine *Paraulas de hemnas*.

Il est à noter qu'un troisième recueil devrait paraître prochainement chez Jorn : *Chançonetas de res seguidas de Retrachs fotosensibles*. Ce recueil devrait essentiellement être composé de poèmes et de portraits fictifs. En 2016, elle a obtenu le Jasmin d'argent, prix de Langue occitane octroyé par la ville d'Agen, pour un poème inédit : « Mitic Leberon ».

En parallèle de l'écriture poétique, Cécile Chadeuil a exploré d'autres formes d'écriture. Ainsi, en 2014, on la retrouve anonymement sur le réseau social Facebook, avec sa page *Doçors e escupits d'Anfonsina Melon*¹. Douze publications « d'écriture anecdotique », sans titre, se succèdent dans un laps de temps très court qui va du 1er août au 2 octobre. Ce mode d'écriture fait écho au contenu souvent partagé par les usagers du réseau social, relevant de l'anecdote personnelle. Une écriture humoristique voire sarcastique qui donne à voir des états d'âme de toutes les couleurs, universels. L'auteure qualifie cette écriture de « *biais de Trobar*² ». Chaque anecdote, d'abord écrite en occitan, est traduite dans les « lengas dau Trobar » : catalan, italien, français et espagnol.

Diu creet l'òme a son imatge
Mas quand vese lo vòstre, d'imatge
Malaisat qu'es de creire en dieu

Déu creà l'home a la seva imatge
Però quan veig la vostra, d'imatge
Ben difícil es fa de creure en déu.

Dio creò l'uomo a sua immagine
Però quando vedo la vostra, d'immagine
Difficile è credere in Dio.

Dieu créa l'homme à son image
Mais lorsque je vois la vôtre, d'image
Difficile de croire en dieu.

Dios creó al hombre a su imagen
Pero cuando veo la vuestra, imagen
Difícil es creer en Dios. (*Doçors e escupits d'Anfonsina Melon*, 1/08/14)

Une fois encore, la plupart de ces publications d'écriture anecdotiques sont illustrées de visuels numériques dans lesquels ont été incrustées des photographies de dentelles réalisées par Cécile Chadeuil.

Depuis de nombreuses années, elle collabore de façon très régulière au périodique de langue occitane *Lo Diari*, le plus souvent dans la rubrique de littérature, mais elle investit aussi, plus sporadiquement, les rubriques de musique et d'arts et spectacles. Elle y interviewe des personnalités et rédige des chroniques littéraires à

¹ Le nom de cette page Facebook renvoie à une anecdote humoristique rapportée par Micheu Chapduelh dans son ouvrage *J'ai refermé mon couteau* (123). Je remercie Fabienne Garnerin pour ses précieuses indications.

² Page facebook *Doçors e escupits d'Anfonsina Melon*, rubrique « A propos » :

propos de ses coups de cœur artistiques. À l'heure actuelle, Cécile Chadeuil a déjà rédigé une quarantaine d'articles pour le *Diari*. Ils sont composés, une fois encore, avec beaucoup d'humour et de sincérité. Ces articles sont presque tous écrits en languedocien, contrairement au reste de son œuvre qui est en limousin.

Plus récemment, Cécile Chadeuil a commencé à écrire ses rêves³ et à les partager sur Facebook. Il s'agit de rêves en français mais souvent peuplés d'occitanistes. Bien souvent décalés, aussi absurdes que peuvent l'être les songes, toujours empreints d'humour, les rêves de Cécile Chadeuil sont livrés en toute simplicité aux rires de son réseau virtuel, entre deux publications n'ayant aucun rapport. Les nuits se succèdent, les rêves changent. Le dénominateur commun à ces écrits reste néanmoins la mention systématique de la dimension onirique du discours.

Dans mon rêve de cette nuit, j'étais en train de hisser la voile de mon bateau pirate lorsque j'ai entendu « Meaouw », alors j'ai crié : « Un passager clandestin ! ». « mais t'es con, me répond le capitaine ! On a toujours besoin d'un chat sur un bateau ». Je me tais mais je sais bien que si je reste sur ce rafiote sans aller ouvrir à ce caractériel de chat, il va encore pisser sur mon sac de cours. (Facebook, page personnelle, 12 mars 2022)

Au-delà des textes dont nous venons de parler, Cécile Chadeuil a participé à d'autres projets, déjà dévoilés ou non, qui l'ont amenée à écrire des chansons ou des comptines. N'ayant pas eu accès à ces œuvres en gestation, elles ne seront pas abordées dans cette contribution. Intéressons-nous désormais plus en détail à l'œuvre poétique de Cécile Chadeuil.

A chara o crotz est un recueil composé de trente-cinq poèmes en occitan accompagnés de leur traduction française, réalisée par l'auteure. La moitié des poèmes est rédigée en vers libres (18), tandis que l'autre moitié (17) possède à la fois un schéma rimique et métrique bien définis. L'éditeur de la poétesse s'est d'ailleurs étonné de cette résurgence « du vers, du pied [et] de la rime » (*A chara o crotz*, 98) dans une *tenson* qu'ils partagent en fin de volume :

E que 'laidonc que dempuei un segle mai mai / Au ritua poetic an tant
torçut lo còu / Dau vers dau pè de la rima ne'n fagent dòu / A `quilhs
biais de far vielhs tòrna campar un mai ?

³ Son père, Micheu Chapduelh, a déjà publié des recueils onirographiques, *Darreir los uelhs. Jornau d'un onirografa* (2003-2008).

[Et qui, alors que depuis un siècle et plus, au rituel poétique on a tant tordu le cou, du vers, de la rime en faisant deuil, à ces vieilles manières de faire dresse à nouveau arbre de mai ?] (98-99)

La réponse de Cécile Chadeuil quant à ses choix stylistiques apparaît clairement dans les *coblas* qui suivent :

« Mas lo mai es ben `quí, mas de lo desboijar / Si sus la sanfònia vos sabe pianotar / Menem l-i borrèia si n'és gran trobar ric ».

[Mais le mai est bien là, il suffit de le débroussailler. Si sur la vielle je sais que vous pianotez faisons-y bourée à défaut d'y faire trobar ric.] (98-99)

« Nòstre segle a ben daus comptaires de pès / A la rima saben plan far los chançoniers / Per mai de musica, voudriá aver `quel art / En balhar `queu quadre a chascun de mos mots / Los pès son per pesar, veiquí quauques atots / Que balhen saboraud en `nar a l'essenciau ».

[Notre siècle a bel et bien des énumérateurs de pieds : à la rime savent bien y faire les chansonniers. Pour plus de musique je voudrais avoir cet art en donnant ce cadre à chacun de mes mots. Les pieds sont pour peser, voici des atouts qui donnent de la saveur en allant à l'essentiel.] (100-101)

L'influence de la chanson traditionnelle est importante dans le processus créatif de l'auteure, notamment via le rythme et les sonorités. De la même manière, dans une interview accordée en 2016 au *Diari*, Cécile Chadeuil ajoute que les contraintes formelles permettent le dépassement de l'universalité des thématiques qu'elle traite pour arriver à une expression qui lui est propre.

Dans ce recueil, dix gravures de Jean-Marc Siméonin illustrent fidèlement les poèmes. Chaque gravure peut être associée sans l'ombre d'un doute à un poème en particulier tant les liens entre le graphisme et les mots sont évidents. Dans un véritable dialogue artistique, texte et image se répondent et se complètent pour aboutir à un dépassement de l'un et de l'autre. Une fois encore, les frontières s'effacent.

Le poème « Desmodada serai » (*A chara o crotz*, 19) apparaît comme l'étendard de la poésie de Cécile Chadeuil : elle y dessine en contrepoint les contours de sa pratique et de ses thématiques de prédilection : musicalité de sa poésie, le « désespoir de voir [son] pays crever », l'affirmation de soi et l'omniprésence de l'amour.

Parlons maintenant de *Volutas*, la dernière œuvre publiée à ce jour. Il s'agit d'un petit recueil de douze poèmes, toujours en version bilingue, dédié à « Ming-Lo e au savi d'Arnold Lobel » (*A chara o crotz*, 1), les personnages principaux de l'album

jeunesse *Ming-Lo déplace la montagne* écrit par Arnold Lobel (1982). Cette dédicace révèle non seulement l'éclectisme culturel et littéraire de Cécile Chadeuil mais elle peut également être considérée comme un mantra : il suffit de petites choses pour déplacer une montagne. C'est bien ce qu'a fait l'auteure-artisane avec cet ouvrage entièrement conçu par ses soins durant le confinement de 2020. Sa créativité débordante, sa maîtrise de techniques artisanales (dentelle, sérigraphie, reliure japonaise, etc.) et sa volonté sans faille lui ont permis, à un moment où le monde entier était à l'arrêt, de donner naissance à ce genre de livre confidentiel, sensuel et précieux que les amateurs de littérature occitane et de poésie collectionneront amoureusement.

À l'intérieur, les textes français et limousins se superposent par un jeu de transparence et ne font qu'un. Sur les douze poèmes proposés, neuf sont en vers libres tandis que les autres sont en prose. Si la musicalité est toujours présente, ici il n'est plus question de syllabes ou de rimes : le style d'écriture a évolué entre les deux recueils. Il semblerait bien que l'auteure ait finalement tordu le cou au cadre étroit qu'elle s'imposait, sans rompre pour autant avec le vers libre ou avec les thématiques déjà abordées. L'écriture, moins contrainte, est, de fait, plus spontanée. Nous noterons que le poème « Larguesa » avait été posté sur la page d'Anfonsina Melon avant d'être publié dans *Volutas*. De tous les écrits numériques de Cécile Chadeuil, c'est le seul qui soit également publié en version papier.

Quelques thématiques viennent rythmer comme un refrain l'œuvre poétique de Cécile Chadeuil et, surtout, s'entremêlent mélodieusement pour projeter en ombres chinoises le portrait de la Femme.

Les deux recueils s'ouvrent sur des poèmes consacrés à l'amour. La poétesse revendique son droit à le chanter en tant que femme :

Egalitat

Mas per çò qu'es chantar l'amor
Sensualitat balhar d'auvir
A far tota peu s'adocir
Vòle plan esser trobador.

(*A chara o crotz*, 21)

Égalité

Mais pour ce qui est de chanter l'amour
De la sensualité donner à entendre
À rendre douce n'importe quelle peau,
Je veux bien être troubadour.

(*A chara o crotz*, 20)

Dépeint sous toutes ses formes, le sentiment amoureux prend cœur et corps. Le lecteur embarque pour des montagnes russes émotionnelles et passe du septième ciel à la déception la plus profonde en quelques vers. Le désenchantement est tapi à l'ombre de chaque battement de cœur.

La femme se découvre Femme et belle à travers les yeux de l'amant. Les douces paroles de ce dernier participent au processus de séduction. Ses paroles sont addictives mais cruellement éphémères :

Permanências

Començará per me far compliment
Barginharai, ieu, farai ma princessa
Mon tesicar li balhará turment ;
E `chabaraí per creire dins sa messa (55)

Borréia

Çò-ditz la bela sei ben nécia
D'aver cregut que durariá
Sos compliments son mon essencia
Perqué un jorn me'n parciria ? (7)

Permanences

Il commencera par me faire compliment
Je baragouinerai, je ferai ma princesse
Mes hésitations lui donneront tourment ;
Je finirai par croire en sa messe (54)

Bourrée

Suis-je idiote, dit la belle
D'avoir cru que cela durerait ainsi
Je suis par ses compliments
Pourquoi donc devrais-je m'en passer ?
(6)

L'histoire d'amour arrête le temps, mais pas très longtemps. Chez Cécile Chadeuil l'amour a toujours une fin, triste.

Declinason de poton

Pause sus ta bocha un poton amorós per
gandir luenh passat e futur
Pause sus ta bocha un simple poton
qu'espera de sas pòtas un poton de retorn.
Mas pren-te garda de ne'n jugar
Que si `quilhs potons prenián sabor de
tristum
Los partejariá emb quauqu'autres paubres
amants
'Quilhs potons que garde mas per tu. (93)

Amor de trop

Un còp era una istòria d'amor
La mai trista de las istòrias d'amor
Mai trista qu'amor de luenh,
Dòu, passion esconduda e liasons
impossiblas
Trista de tant es corta
Qu'a pena començada
E crac e crac es desjà chabada
(*Volutas*, 3)

Déclinason de baiser

Je pose sur ta bouche un baiser
amoureux pour éloigner passé et futur
Je pose sur ta bouche un simple baiser
qui attend de ses lèvres un baiser en
retour
Mais prends garde d'en jouer
Car si ces baisers prenaient goût de
tristesse
Je les partagerais avec quelqu'autres
pauvres amants
Ces baisers que je garde que pour toi.
(92)

Amour de trop

Il était une fois une histoire d'amour
La plus triste des histoires d'amour
Plus triste qu'amour de loin,
Souffrances, passions masquées, liaisons
impossibles
Triste tant elle est courte
Puisqu'à peine commencée
Et crac et crac, la voici déjà terminée
(*Volutas*, 2)

Maucòr

M'í bruslei
Li aviá mas entredubert mon còr
Ailàs de ma fiertat (*A chara o crotz*, 57)

Crève-cœur

Je m'y brûlai
Je n'avais fait que lui entrouvrir mon
cœur
Hélas de ma légèreté (*A chara o crotz*,
56)

La raison de la rupture apparaît bien souvent comme le résultat d'une tromperie : l'amant abandonne la femme aimée pour une autre, entretient des relations parallèles ou comme le résultat d'un amour enfermante et étouffant.

Lo Prince desvilhaire

Queu d'aquí, de tant qu'a desvilhat, nos
veiquí tota una armada de princessas
prestat a nos entretuar a còps d'àrpias
enfonçadas dins los uelhs. (*Volutas*, 13)

Le Prince révélateur

Celui-ci a tellement révélé à tour de bras
que nous voici toute une armée de
princesses prêtes à nous entretuer à
coups de griffes dans les yeux. (*Volutas*,
12)

Relativitat

Sas mestressas de li dire « Garça !
Mas per tu, i a pus p'un piau de plaça
Obludas-tu qu'erem `qui avant ? »
E son amor perdet tot son vam.
(*A chara o crotz*, 53)

Relativité

Ses maîtresses de lui dire « Garce !
Mais pour toi il n'y a plus de place
Oublies-tu que nous étions là avant ? »
Et son amour perdit tout son entrain.
(*A chara o crotz*, 52)

Boitias boiticantas

D'un amour que vira redond, disen la gent,
remueda-te donc.
Laidonc `la s'emplenet d'aer nuòu e sos
paumons esclateren,
Au nom de l'amor que li portava. (73)

Boîtes boiteuses

D'un amour qui tourne en rond, disent les
gens, il faut bouger.
Alors elle se remplit d'air nouveau et ses
poumons éclatèrent,
Au nom de l'amour qu'elle lui portait. (72)

L'odor de la fina flor

Paubras Laura e autras Margalida
Sageladas per l'amor gàbia (77)

L'odeur de la fine fleur

Pauvres Laure et autres Margalida
Scellées par l'amour cage (76)

Face à l'incompréhension entre hommes et femmes, face à l'impossibilité de vivre une histoire d'amour à la fois passionnelle et durable, l'adultère n'est pas exclu. Ainsi, dans la tenson qui fait dialoguer l'auteure, Louisa Paulin et la Comtesse de Die (deux de ses inspiratrices) au sujet de l'amant « parfait » (vaut-il mieux aimer « un jeune galant ou un vieux bel homme ? »), la conclusion est plutôt simple : il faut un mari pour fonder une famille, mais il ne faut pas pour autant s'en contenter :

Tenson

Daus plasers citats ne'n vòle ben tot
Familha, passion, tendressa, maitot
Jòune marit per ensemble vielhir ;

Tenso

Des plaisirs cités, je les veux bien tous
Famille, passion, tendresse aussi
Jeune mari pour vieillir ensemble ;

Emb d'autres galants au dever falhir (41)

Et avec d'autres galants faillir à mon
devoir (40)

De l'éclosion d'un amour naïf à la relation la plus torride, il n'y a qu'un pas. Le désir et le plaisir sont omniprésents dans l'œuvre de Cécile Chadeuil. Si les hommes et les femmes ne parviennent pas à se comprendre et si la relation amoureuse est de fait vouée à l'échec, l'alchimie des corps, elle, est bien réelle et magnétique.

Per asard ?

Quala beutat lo deser me balha
De ninar a l'entorn de sa talha
Per trobar un balanç perpetuau
Me far genta delai tot naturau (17)

Par hasard

Quelle est la beauté qui me donne le désir
De me balancer autour de sa taille
A la recherche d'un mouvement perpétuel
Et de me faire belle au-delà de tout
naturel (16)

Senta crotz

Aviá obludat qu'aimava
Aviá obludat que son aimar li doliá
Aura li demòra mas la dolor
Mas si li tòrna la memòria...
Qui li tòrne la fam
'Na fam sens fons a ne'n crebar
Braç desplejats cristicament
E coma lo crist en crotz languir
Dau còp de gràcia
Còp de lança redemtor (9)

Sainte croix

Il avait oublié qu'il aimait
Il avait oublié qu'aimer lui faisait mal
Maintenant, il ne lui reste que la douleur
Mais si lui revient la mémoire...
Que lui revienne la faim
Une faim sans fond à en crever
Les bras déployés christiquement
Et comme le Christ en croix brûler
d'attente
Du coup de grâce
Coup de lance rédempteur (8)

Fusibilitat

Alchimia irracionala de dos esser
contraris
Que se van acordar aprep rufe combat
Fòrça forçats
Au punt de fusion (63)

Fusibilité

Alchimie irrationnelle de deux êtres
contraires
Qui vont s'accorder après un âpre combat
Forcément
Au point de fusion (62)

L'amour est malheureux mais le désir est heureux. Sous les mains de l'amant, la femme prend forme et s'incarne.

Lotjament

Per son mai grand bonur
E queu de l'érotisme urós (*Volutas*, 17)

Logement

Pour son plus grand bonheur
Et celui de l'érotisme heureux (*Volutas*, 16)

A prestir

Ses pestor
Tas mans me fan
Sus mon còrs
Terren de juec
Saborós per l'amor

Pour pétrir

Tu es boulanger
Tes mains me font
Sur mon corps
Terrain de feu
Fertile pour l'amour

De sas milantas possibilitats
 Un pauc mai que sus lot eu, benleu
 De ton còrs d'òme
 Alaidonc me laisse
 Fai-me femna
 Fai-me (*A chara o crotz*, 29)

De ses mille possibilités
 Un peu plus que sur le tien, peut-être
 De ton corps d'homme
 Alors je me laisse
 Fais-moi femme
 Fais-moi (*A chara o crotz*, 28)

La trop grande liberté des discussions entre deux amants, sans tabou, pourrait néanmoins stopper leur ascension sur l'échelle du plaisir en les mettant sur la piste d'un plaisir passé, fantasmé et fatalement inatteignable une nouvelle fois.

Fatalement

Emb questa libertat parlam de la chausa, que l'avem practicada en quauqu'uns luòcs mai. [...] Quo es d'aquí que naisserá lo tabó. Que chercharem mas de tornar trobar l'un en l'autre gelosament lo plaser que nos donerem. Coma quilhs dos a la rechercha dau paradís perdut un còp aver gostat la frucha defenduda. (*Volutas*, 19)

Fatalement

En toute liberté nous avons parlé de la chose, la chose que nous avons pratiquée ailleurs. [...] Et à partir de là naîtra le tabou. Car nous ne chercherons plus qu'à retrouver l'un en l'autre jalousement le plaisir que nous nous sommes jadis procuré. Comme ces deux à la recherche du paradis perdu une fois qu'ils eurent goûté le fruit défendu. (*Volutas*, 18)

Dans les deux recueils, la poétesse fait l'éloge de la liberté. Liberté de parole, liberté de s'aimer et de se quitter, liberté de goûter au corps de l'autre, liberté d'être soi, sous peine de se perdre, voire de n'avoir jamais existé.

Noseus

`Quilhs noseus podrián ben flairar a libertat
 Linçòus que n-um a peur dessus lo mur
 getat
 Mas quante sente `queu gorjareu que se
 sarra
 Tròbe aquí noseu qu'es mai que mai `na
 tarra. [...]
 Ai `na bujada a far per me far frotjar
 `n'alas.
 E un beu jorn desnosa que desnosa
 En fàcia `na vita linda te trobaràs
 (*A chara o crotz*, 25)

Nœuds

Ces nœuds pourraient bien sentir la liberté
 Draps que l'on a jetés par-dessus le mur
 Mais quand je sens cette gorge qui se
 serre
 Je trouve là un nœud qui est plutôt une
 tare. [...]
 J'ai une lessive à faire pour me faire
 pousser des ailes.
 Et un jour à force de dénouer
 En face d'une vie limpide tu te trouveras
 (*A chara o crotz*, 24)

Crimi virtuau

Exista pas
 Res de çò que la fai es de son pròpe
 fach [...]
 Exista donc pas, vos dise
 E per ieu que la pòde pas tuar
 Quò me rend d'aise de constatar
 L'evidéncia de son inexisténcia.

Crime virtuel

Elle n'existe pas
 Rien de ce qui la compose n'est de son propre
 chef [...]
 Elle n'existe donc pas, je vous assure
 D'ailleurs comme je ne peux pas la tuer
 Cela me rassure de constater
 L'évidence de son inexistence.

(Volutas, 33-35) |

(Volutas, 32-34)

Sei vielha

Ai passat l'atge d'aver paur de ço que lo monde podrián dire
 Ai pres dau plaser a pondre quauquas crassas qu'antan m'aurián fach vergonha
 Sei colera daus ans
 Colera que suert coma pòt
 Bassessas aus vesins, det dau mitan quilhat
 Daus « conastre », « pofiaça » mormolhats puèi dichs puei credats
 De las lofas de mai en mai pudentas
 Daus piaus au babinhon de mai en mai fissós
 Pus de tabós, pus de seduccion tanpauc
 Res mas la colera (Volutas, 21)

Je suis vieille

J'ai passé l'âge d'avoir peur de ce que les gens pourraient dire
 J'ai pris du plaisir à faire certaines crasses qui autrefois m'auraient fait honte
 Je suis la colère des ans
 Ma colère qui sort comme elle le peut
 Bassesses aux voisins, doigt du milieu dressé, des « connards », « poufiasse », murmurés puis dits puis criés
 Des vesses de plus en plus puantes
 Des poils au menton de plus en plus piquants
 Plus aucun tabou, plus de séduction non plus.
 Rien que la colère (Volutas, 20)

La vieillesse apparaît ici comme une opportunité d'échapper aux diktats, aux canons de beauté, aux normes sociales et au qu'en-dira-t-on. C'est dans la fin de vie que la Femme peut renaître à elle-même et être, enfin. De la même manière que la société a créé une image canonique de la Femme dont il est difficile de se défaire, elle a imaginé un espace urbain clivant, qui rejette la médiocrité, le désordre, le délabrement, la misère, le vide, l'inconnu, etc., et pourtant c'est dans cette marge anarchique, incarnée par le terrain vague, que peut éclore la liberté. Tandis que la nature en est la garante, les constructions humaines enferment. *Lo terren vaga es la novèla talvera*, pourrait-on dire.

Laus dau terren vaga

Quans n'um chabará per plan voler
 laisser sa chança a la mediocritat, [...] quand l'espaci refusará de s'emplenar, [...] quand la vila cherchará la solesa e que vomirá precision e rigor, laidonc, tornarà náisser lo terren vaga, lo fosc de la jonccion vilauda entre terra e ciau, laidonc l'orizon se farà generós. (7)

Eloge du terrain vague

Lorsque l'on acceptera de laisser sa chance à la médiocrité, [...] quand l'espace refusera d'être plein, [...] quand la ville recherchera la solitude et qu'elle vomira précision et rigueur, alors renaîtra le terrain vague, le flou de la jonction urbaine entre terre et ciel, alors l'horizon deviendra généreux. (6)

Nous pourrions poursuivre bien plus avant l'étude de ces textes, mais déjà, un portrait de la Femme se dessine en filigrane. Figure centrale des recueils, porteuse de la voix poétique, la Femme a une vision désenchantée de l'amour mais toujours doublée d'humour. L'amour est pourtant un sentiment qui lui inspire une musique et

sur lequel elle veut mettre des mots, à l'instar des troubadours et des trobairitz. Le plaisir sexuel, bien plus éphémère mais tellement moins douloureux, permet aux amants d'être sur la même longueur d'ondes et d'éprouver temporairement une certaine complétude. Enfin, les nombreuses références à la liberté révèlent un combat terrible qui se joue entre la nature et l'être, d'une part, et les artifices et les « constructions », d'autre part. Même s'il semble que la liberté ne soit présente que dans les marges (le terrain vague, la vieillesse, les animaux sauvages, hors de l'histoire d'amour qui crée la dépendance, etc.), nous pouvons nous interroger sur notre capacité à la faire entrer dans la normalité. Faut-il absolument attendre le moment où les apparences n'ont plus d'emprise pour laisser éclater son « moi véritable » au grand jour ? La poétesse a fait le choix d'employer la langue du cœur et de l'intimité qu'est l'occitan pour faire entendre sa voix, et c'est peut-être ça la liberté.

Références bibliographiques

Œuvres de Cécile Chadeuil

Œuvre poétique

« Miralhs de terra ». *Oc* 106-107 (2013). 36.

« Per asard ? ». *Oc* 106-107 (2013). 36-37.

A chara o crotz. Meusac : Lo Chamin de Sent Jaume, 2015. 107 p.

« Laus dau terren vaga ». *Lo Gai Saber* 552 (2019). 69.

« Istòria de rainard », *Lo Gai Saber* 552 (2019). 70.

« Ai res a dire ». *Par tous les chemins. Florilège poétique des langues de France (alsacien, basque, breton, catalan, corse, occitan)*. Dir. Marie-Jeanne Verny et Norbert Paganelli. Lormont : Le Bord de l'eau, 2019. 353.

« Perque l'ivern ? ». *Par tous les chemins. Florilège poétique des langues de France (alsacien, basque, breton, catalan, corse, occitan)*. Dir. Marie-Jeanne Verny et Norbert Paganelli. Lormont : Le Bord de l'eau, 2019. 354.

Volutas. Auterive : Cécile Chadeuil, 2020. 36 p.

« Laus dau terren vaga ». *Paraulas de hemnas*. Dir. Pauline Kamakine. Landorthe : Reclams, 2020. 166-167.

« Lotjament ». *Paraulas de hemnas*. Dir. Pauline Kamakine. Landorthe : Reclams, 2020. 168-169.

« Sei vielha ». *Paraulas de hemnas*. Dir. Pauline Kamakine. Landorthe : Reclams, 2020.170-171.

« Ai, Sei, Sabe ». *Le voci della Luna 77* (2020). 67.

« Prudentament, ai a te dir ». *Le voci della Luna 77* (2020). 68.

« Miralhs de terra ». *Le voci della Luna 77* (2020). 68.

« Egalitat ». *Le voci della Luna 77* (2020). 69.

Chançonetas de res seguidas de Retrachs fotosensibles. Montpeyrroux : Jorn, 2022 (à paraître).

12 poèmas inediches. Agenda escolara 2022-2023. Nimes : Terrairòl, 2022 (à paraître).

Page d'écriture anecdotique sur Facebook : *Doçors e escupits d'Anfonsina*

***Melon* <https://www.facebook.com/docors.escupits>**

« Crese que si m'escotava », 2 d'òctobre de 2014.

« Musicaire, te faudrá obludar », 14 de setembre de 2014.

« La vielha volia pas morir que totjorn aprenia », 10 de setembre de 2014.

« Aprenem qu'un bon lessiu », 7 de setembre de 2014.

« Femna gelosa », 27 d'agost de 2014.

« Larguesa », 24 d'agost de 2014.

« La vita es ben lonja... », 12 d'agost de 2014.

« Una botelha a la mar », 7 d'agost de 2014.

« Diu creet l'òme a son imatge », 1 d'agost de 2014.

« Se foguesse un aubre, seria un codonhier », 1 d'agost de 2014.

« Sei pas un sextoy. Vuelhatz me far l'amor onestament. », 1 d'agost de 2014.

« Sabes que... », 1 d'agost de 2014.

Collaboration au *Diari*

« Amic de la paurilha ». 26 (2015). 19.

« Las bèlas letras ». 27 (2015). 17.

« Los castèls, la Dordonha e l'aventura ». 28 Literatura (2015). 17.

« Passejada a Vent-li-bufa ». 29 Literatura (2016). 11.

« Rimas al perfum de trufa negra ». 30 Literatura (2016). 16.

- « Passions roergassas ». 34 *Literatura* (2016). 18.
- « Un metòde del perfèit occitanista ? ». 35 *Literatura* (2017). 16-17.
- « Lo planh del prince ». 36 *Literatura* (2017). 16-17.
- « E se tornàvem parlar de romans policièrs ? ». *Literatura*. En ligne (2017)
<https://lodiari.com/e-se-tornavem-parlar-de-romans-policiers/?highlight=romans%20polici%C3%A8rs>.
- « Bertrand Larada vs John Gray ». 38 *Literatura* (2017). 15.
- « L'âpre verdeur des légendes ». 39 (2017). 17.
- « Un malastre arriba pas jamai sol, arriba seguit d'un bonur ». 40 *Literatura* (2017). 17.
- « Cresetz-me se voletz ! ». 41 *Literatura* (2018). 17.
- « Un còp èra... lo libre d'artista ». 42 *Literatura* (2018). 13.
- « Se far de moneda amb sos vièlhs libres occitans, es possible ! ». *Literatura*. En ligne (3 d'abril de 2018). <https://lodiari.com/se-far-de-moneda-amb-sos-vielhs-libres-occitans-es-possible/?highlight=moneda>.
- « Nidus Haereticorum ». 43 *Literatura* (2018). 13.
- « *Le monument*, Claude Duneton ». 45 *Literatura* (2018). 15.
- « Jan-Marc Simeonin o los azards de l'identitat artistica ». 46 *Arts e Espectacle* (2018). 8-9.
- « Aubritud ». 47 *Literatura* (genièr/febrièr de 2019). 13.
- « Saunejadas faceciosas ». *Literatura* (2019). 13.
- « Calguèsse reeditar ». 49 *Literatura* (2019). 13.
- « Mai d'un sentit, mai d'un camin ». 50 *Arts e Espectacle* (2019). 13.
- « Lo besonh de poesia, Marie-Jeanne Verny ». 51 *Literatura* (2019). 12-13.
- « Per legir dins los astres ». 52 *Literatura* (2019). 10.
- « Lo temps de Marselha ». 53 *Literatura* (2020). 12.
- « L'explorator immobile ». *Arts e Espectacle*. En ligne (13 de genièr de 2021)
<https://lodiari.com/lexplorator-immobile/?highlight=explorator%20immobile>.
- « Un pauc de black metal dins vòstre tè ? ». 54 *Musica* (2020). 14-15.
- « La benda dessenhada dins lo vent ». 55 *Literatura* (2020). 8.
- « Convit a viatjar ». 56 *Literatura* (2020). 33.
- « Un « bastard cultural » ». 57 *Musica* (2020). 7.

- « La contaira, questa votz democratica ». 58 Arts e Espectacle (2020). 6.
- « L'explorator immobile ». 59 Literatura (2021). 25.
- « Le scénar o las coïncidéncias del road trip ». 60 Literatura (2021). 28.
- « Pas d'istòria sens istòrias ». 61 Literatura (2021). 7.
- « Joachim Montbòrd, del kung fu a la musica d'inspiracion tradicionala ». 62 Espòrt/Musica (2021). 17.
- « Los gus res qu'en passant tresviran los borgés ». 63 Lenga e Societat/Musica (2021). 17.
- « Quinque Jòrdi Quizz – Testatz vòstras coneissenças ! ». Musica/Tècno&Web. En ligne (4 d'octòbre de 2021).
<https://lodiari.com/quinque-jorgi-quizz/?highlight=quinque+j%C3%B2rdi>
- « Coma ? Perqué ? Dempuèi quora ? Fins a quand ? ». 64 Lenga e Societat (2021). 21.
- « Laus dau peseu becut ». 65 Lenga e Societat/Literatura (2022). 28.
- « Raiventuras ». 66 Literatura (2022). 8.

Textes d'autres auteurs

- Chapduelh, Micheu. « Darreir los uelhs, Jornau d'un onirografa ». *Lo Leberaubre* 26 (2003).
- . Darreir los uelhs, Jornau d'un onirografa (segonda partida) ». *Lo Leberaubre* 27 (2003).
- . « Darreir los uelhs, Jornau d'un onirografa (tresesma partida) ». *Lo Leberaubre* 30 (2008).
- . *J'ai refermé mon couteau. Petites digressions d'ethnographie vicinale*. Meusac : Lo Chamin de Sent Jaume, 2012.
- Lobel, Arnold. *Ming-Lo déplace la montagne*. Paris : L'école des Loisirs, 1982.

Études

- Anonyme. « A chara o crotz ». *Lo Diari* 26 Edicions (2015). 8.
- Cloche, « Laidonc, tornarà nàisser lo terren vaga ». *Lo Diari* 60 Arts e spectacle (2021). 2. En ligne : <https://lodiari.com/laidonc-tornara-naisser-lo-terren-vaga/?highlight=cloche>

Duafau, Caroline. « Feminisme en poesia ». *Lo Diari* 60 Lenga e Societat/Literatura (2021). 21.

Moulin, Pierre. « Cecila Chapduelh : revisitar lo genre ». *Lo Diari* 27 (2015). 7-9.

OC Tele. « L'eretatge trobadorenc ». *Lo Diari* 63 Audiovisual/Mèdias (2021). 31.